

séminaire du  
**laboratoire d'analyses socio-anthropologiques du contemporain**

Séance du vendredi 14 janvier 2011, 17h00  
Bâtiment T – salle T 237 (2<sup>e</sup> étage)

**Quelques théories sociologiques des émotions  
à l'épreuve des rituels funéraires français contemporains**

par **Julien BERNARD** (1)

Je développerai quelques éléments tirés de la recherche qui a servi de base à ma thèse de doctorat intitulée *Emotions et rituels dans le travail des pompes funèbres. Contribution à une sociologie des émotions*(2), préparée sous la direction d'Annie Guédez et soutenue en 2007 à l'université de Poitiers.

J'aborderai d'abord les circonstances d'entrée sur le terrain, le recueil de données (observation participante en tant que porteur de cercueil pendant douze mois dans deux entreprises), les lieux de l'action (morgues, cimetières, entrepôts de cercueils, domiciles, hôpital, maison de retraite, local commercial, chambres funéraires, etc.), les pratiques professionnelles des opérateurs au moment de la contraction des prestations (devis, vente) et de l'exécution de celles-ci (transports de corps, préparation des cercueils, mises en bière, préparation des cérémonies, condoléances, etc.) afin de donner à voir le processus funéraire dans son ensemble.

---

1. Maître de Conférences en sociologie à l'Université Paris Ouest – Nanterre – La Défense, chercheur au sein de l'équipe Lasco du Soφapopol dont il dirige le groupe de travail « Socio-anthropologie des émotions » : [http://www.u-paris10.fr/63714486/0/fiche\\_pagelibre/](http://www.u-paris10.fr/63714486/0/fiche_pagelibre/)

2. Un ouvrage en a été tiré, publié en 2009 sous le titre **Croquemort. Une anthropologie des émotions**, Paris : Ed. Métailié, coll. Traversées.

Sur cette base empirique, je montrerai comment j'ai essayé de construire de manière inductive l'objet de ma thèse en référence aux émotions exprimées (ou contenues) dans les circonstances du quotidien de travail des pompes funèbres. Je présenterai un positionnement méthodologique qui encourage à distinguer les émotions « en première personne » (celles du chercheur), « en deuxième personne » (celles des employés de pompes funèbres, qui étaient la population enquêtée) et « en troisième personne » (à la fois description aussi neutre que possible des scènes d'action et interrogation sur la manière dont sont identifiées et évaluées les émotions d'autrui dans une situation) (3).

A mi-chemin entre les positions « en deuxième personne » et « en troisième personne », je me suis interrogé sur les émotions qui émergeaient de la relation entre les pompes funèbres et les familles endeuillées dans le cadre des entretiens funéraires (moment de co-construction du rituel entre les pompes funèbres et les familles) et, surtout, de manière plus diffuse, le jour des cérémonies. On posera comme problématique l'influence des pompes funèbres sur les dispositions affectives des familles (canalisation ou au contraire activation) qu'on élargira à la question de la dynamique des émotions (observée « de l'extérieur ») dans les rituels funéraires. Pour analyser cette dynamique et les émotions dans les rituels funéraires (ou face aux rituels funéraires), on finira par une présentation de différentes façons sociologiques ou anthropologiques de concevoir les émotions qui m'ont inspiré dans l'analyse des données, avec notamment une discussion des travaux de Durkheim (à partir des *Formes élémentaires de la vie religieuse*) et Mauss (à partir de sa conférence « Rapports réels et pratique de la sociologie et de la psychologie »).

---

3. Pour plus d'éléments sur ces distinctions, je me permets de renvoyer à Bernard, J., « Objectiver les émotions dans l'enquête de terrain. Réflexions à partir d'une enquête dans les pompes funèbres » in : Leservoisié O. et Vidal L. (dir.), *L'anthropologie face à ses objets. Nouveaux contextes ethnographiques*, Paris : Ed. des Archives contemporaines, 2008.